

La sagesse nous conduit à Christ

La sagesse a construit sa maison, elle a taillé ses sept colonnes. Elle a abattu son bétail, mélangé son vin et dressé sa table. Elle a envoyé ses servantes, elle crie sur le sommet des hauteurs de la ville : « Qui manque d'expérience ? Qu'il entre ici ! » Elle dit à ceux qui sont dépourvus de bon sens : « Venez manger de mon pain et boire du vin que j'ai mélangé ! Abandonnez la naïveté et vous vivrez, avancez sur la voie de l'intelligence !

» Celui qui instruit le moqueur récolte le mépris, et celui qui reprend le méchant s'attire ses insultes. Ne reprends pas le moqueur si tu ne veux pas qu'il te déteste, mais reprends le sage et il t'aimera. Donne au sage et il deviendra encore plus sage, enseigne le juste et il augmentera son savoir.

» Le commencement de la sagesse, c'est la crainte de l'Éternel. La connaissance du Dieu saint, voilà en quoi consiste l'intelligence. Oui, c'est grâce à moi que tes jours se multiplieront et que les années de ta vie augmenteront. Si tu es sage, tu l'es pour toi ; si tu es moqueur, tu en supporteras les conséquences tout seul. »

La folie est une femme bruyante, naïve, qui ne sait rien. Elle s'assied à l'entrée de sa maison, sur un siège, dans les hauteurs de la ville, pour interpeller les passants qui vont droit leur chemin : « Qui manque d'expérience ? Qu'il entre ici ! » Elle dit à celui qui est dépourvu de bon sens : « L'eau volée est douce et le pain mangé en cachette est agréable. » Et il ne sait pas que là se trouvent les défunts, que ceux qu'elle a invités sont dans les vallées du séjour des morts. Pr 9.1-18.

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Dans la vie, il faut apprendre beaucoup de choses, à l'école, sur le lieu de travail et ailleurs. Que ces connaissances soient utiles et appréciées ou pas, dépend souvent de ce que l'on sait en tirer. Par exemple, vous n'aimez peut-être pas apprendre le calcul. Toutefois, en mangeant dans un restaurant, vous avez besoin de faire des calculs pour savoir si l'addition est juste et après avoir payé, si l'on vous a rendu la monnaie correctement. A ce moment, les maths sont importantes et utiles pour ne pas vous faire avoir. Savoir vous servir de vos connaissances, c'est la sagesse.

La sagesse peut faire beaucoup plus que vous épargner de l'argent. Elle peut même vous sauver la vie et l'âme. Nous venons de lire plusieurs versets du livre des Proverbes. Ce livre est un recueil de dictons, avertissements et allégories, « pour connaître la sagesse et l'instruction, pour comprendre les paroles de l'intelligence, pour recevoir des leçons de bon sens, de justice, d'équité et de droiture, pour donner du discernement à ceux qui manquent d'expérience, de la connaissance et de la réflexion aux jeunes. » Pr 1.2-4.

Mais la sagesse est plus que du savoir-faire dans la vie. Du point de vue des auteurs des Proverbes, la sagesse est un témoin de Dieu. Plus on comprend le monde et la vie humaine, et plus on reconnaît Dieu et l'ordre qu'il a créé. La sagesse nous dirige vers Dieu, la source de sagesse, d'intelligence et de vie. Et en nous conduisant à Dieu, la sagesse nous conduit à Christ, qui est la sagesse de Dieu.

J'ai dit que la sagesse est un témoin de Dieu. Je m'explique. Il y a une différence entre la connaissance et la sagesse. La connaissance peut ne pas être qu'un amas de faits et de données dont on ne sait pas se servir. Par exemple, mémoriser les tables d'addition et de multiplication mais ne pas savoir les utiliser pour calculer le montant d'une dépense et la monnaie à recevoir. Ça ne sert pas à grand-chose ! Par contre, se servir des connaissances en mathématiques pour acheter des

choses, c'est de la sagesse. Mettre en pratique les connaissances sur la nutrition pour rester en bonne santé, c'est de la sagesse.

Mais la Bible va plus loin. Au fur et à mesure que l'on apprend des choses, on voit que le monde est très compliqué, et l'on discerne également de l'ordre. Toutes les parties du monde ou de l'univers s'accordent pour faire un complexe merveilleux et consistant. Les lois naturelles ne sont pas aléatoires ; elles sont régulières et universelles. C'est pourquoi Harry Potter est de la fiction, tandis qu'un avion peut voler et votre portable peut fonctionner.

Cet ordre naturel nous incite à nous demander d'où vient cet ordre. Pourquoi, l'univers est-il ainsi ? La sagesse donne la réponse : parce que Dieu a créé l'univers avec cet ordre. La sagesse est la capacité de constater la nature des choses dans la création de Dieu, et puis de se comporter selon cette nature. C'est pourquoi les Proverbes déclarent sans équivoque : Le commencement de la sagesse, c'est la crainte de l'Éternel. La connaissance du Dieu saint, voilà en quoi consiste l'intelligence.

En disant que le commencement de la sagesse, c'est la crainte de l'Éternel, la Bible ne veut pas dire que la crainte de l'Éternel n'est que le premier maillon d'une chaîne de connaissances. La signification est plutôt que la crainte de l'Éternel est le principe premier de toute connaissance et sagesse. Sans cette sagesse, on ne peut pas comprendre vraiment ni l'univers ni la vie. C'est comme découvrir la clé d'un code secret. Avant de la trouver, on ne comprend rien.

Qu'est-ce que donc la crainte de l'Éternel ? Dans un premier temps, c'est la vérité que nous confessons dans notre crédo : « Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre. » Ensuite, c'est le respect du premier commandement : « Tu n'auras pas d'autres dieux devant moi ! » C'est pourquoi, « Nous devons craindre et aimer Dieu par-dessus tout et mettre en lui notre entière confiance. » C'est ça la crainte de l'Éternel : le reconnaître comme créateur ; puis, nous confier en lui et nous comporter en conformité avec la nature qu'il nous a donnée. La crainte de l'Éternel est donc le point de référence pour toute la vie, le principe premier de la sagesse.

Or, dans une certaine limite, la sagesse n'est pas limitée à la Bible. La plupart des Proverbes présentent la sagesse qui est disponible à toute l'humanité. Les gens qui ne savent rien de Moïse ni des Prophètes, qui croient en d'autres dieux ou en aucun dieu, peuvent discerner la nature humaine et l'ordre des choses dans le monde. Tout le monde sait, par exemple, qu'il faut être honnête dans les affaires, honorer ses parents et ses autorités, et être fidèle à sa femme ; qu'il faut retenir sa langue et tenir ses promesses. En revanche, il ne faut pas s'associer avec le fou, c'est-à-dire avec les malfaiteurs et les paresseux, tous ceux qui ne respectent pas la sagesse. C'est ce que nous appelons la connaissance naturelle de la loi, la conduite qui découle de la nature de la création de Dieu. Elle est universelle, de sorte que l'apôtre Paul dit aux Romains : « Quand des non-Juifs qui n'ont pas la loi font naturellement ce que prescrit la loi... Ils montrent que l'œuvre de la loi est écrite dans leur cœur, car leur conscience en rend témoignage et leurs pensées les accusent ou les défendent tour à tour. » Rm 2.14-15.

Si l'homme discerne l'ordre de l'univers et reconnaît qu'il doit y conformer sa vie, c'est de la sagesse. Mais c'est aussi un consentement tacite de l'existence de Dieu, ou du moins d'une intelligence derrière l'univers. La sagesse est donc un témoin de Dieu. Et c'est pourquoi les Proverbes disent : Le commencement de la sagesse, c'est la crainte de l'Éternel. La connaissance du Dieu saint, voilà en quoi consiste l'intelligence.

L'apport particulier de la Bible au sujet de la sagesse, c'est que la sagesse nous amène inexorablement à Christ. Puisque la sagesse est la conduite en conformité avec l'ordre de Dieu, elle nous pousse à rechercher l'accomplissement de cet ordre, le « projet bienveillant qu'il avait formé

en Christ... à savoir de tout réunir sous l'autorité du Messie, aussi bien ce qui est dans le ciel que ce qui est sur la terre. » Ep 1.9-10. Tout comme les mages de l'Orient, les hommes sages qui ont suivi l'étoile jusqu'à trouver l'enfant Jésus, la sagesse nous conduit à Christ.

Rappelez-vous ce que Paul a dit aux Corinthiens. A ces gens qui glorifiaient la connaissance et la sagesse, Paul proclamait que « vous êtes en Jésus-Christ, lui qui est devenu, par la volonté de Dieu, notre sagesse, notre justice, la source de notre sainteté et notre libérateur, afin, comme il est écrit, que celui qui veut éprouver de la fierté mette sa fierté dans le Seigneur. » 1Co 1.30-31.

Dans les Proverbes, la sagesse est personnifiée pour montrer qu'elle est une affaire de ce monde et de la vie quotidienne. La sagesse a construit sa maison, elle a taillé ses sept colonnes. Elle a abattu son bétail, mélangé son vin et dressé sa table. Elle a envoyé ses servantes, elle crie sur le sommet des hauteurs de la ville : « Qui manque d'expérience ? Qu'il entre ici ! » Elle dit à ceux qui sont dépourvus de bon sens : « Venez manger de mon pain et boire du vin que j'ai mélangé ! Abandonnez la naïveté et vous vivrez, avancez sur la voie de l'intelligence ! »

En entendant cette invitation de la sagesse de manger de son pain et de boire de son vin, on ne peut que penser à la parole de Jésus dans l'Evangile de Jean que nous avons lu tout à l'heure. « Celui qui mange mon corps et qui boit mon sang a la vie éternelle, et moi, je le ressusciterai le dernier jour. » Jn 6.54.

Une autre foi Jésus avait dit aux Juifs : « Vous étudiez les Ecritures parce que vous pensez avoir par elles la vie éternelle. Ce sont elles qui rendent témoignage à mon sujet. » Jn 5.39. Eh bien, les Proverbes font partie des Ecritures dont Jésus parlait. C'est pourquoi, la sagesse nous conduit à Christ, celui qui est « l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. En effet, c'est en lui que tout a été créé dans le ciel et sur la terre... Tout a été créé par lui et pour lui. » Col 1.15-16.

Nous ne pouvons pas connaître le Christ sauveur grâce à nos études en mathématiques, physique, biologie, astronomie ou que sais-je encore. Cependant, ces études nous font reconnaître l'ordre de l'univers et l'existence d'une intelligence qui a tout formé. Elles nous conduisent au créateur. Cela s'appelle la connaissance naturelle de Dieu.

Puis la sagesse nous incite à chercher à connaître ce Dieu et à nous conformer à sa volonté. C'est alors que la sagesse nous amène à la parole de Dieu où nous trouvons une connaissance révélée, la bonne nouvelle de Jésus-Christ. La sagesse nous dit, « Venez manger de mon pain et boire du vin que j'ai mélangé ! » En fin de compte, son pain et son vin nous amènent au corps et au sang que Jésus nous a offerts sur la croix. Il s'est donné en sacrifice pour chacun de nous, et « est devenu, par la volonté de Dieu, notre sagesse, notre justice, la source de notre sainteté et notre libérateur. » Ainsi, « Le commencement de la sagesse, c'est la crainte de l'Eternel. La connaissance du Dieu saint, voilà en quoi consiste l'intelligence. »

Malheureusement, dans le monde, il y a aussi la folie. Elle aussi est présentée comme une personne. La folie est une femme bruyante, naïve, qui ne sait rien. Elle s'assied à l'entrée de sa maison, sur un siège, dans les hauteurs de la ville, pour interpeller les passants qui vont droit leur chemin : « Qui manque d'expérience ? Qu'il entre ici ! » Elle dit à celui qui est dépourvu de bon sens : « L'eau volée est douce et le pain mangé en cachette est agréable. » Et il ne sait pas que là se trouvent les défunts, que ceux qu'elle a invités sont dans les vallées du séjour des morts.

La folie est le sort de l'homme naturel, de tous ceux qui, reconnaissant l'ordre de l'univers, refusent de reconnaître Dieu et de se conformer à sa volonté. D'eux Paul dit, « La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui par leur injustice tiennent la vérité prisonnière, car ce qu'on peut connaître de Dieu est évident pour eux, puisque Dieu le leur a

fait connaître. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient depuis la création du monde, elles se comprennent par ce qu'il a fait. Ils sont donc inexcusables, puisque tout en connaissant Dieu, ils ne lui ont pas donné la gloire qu'il méritait en tant que Dieu et ne lui ont pas montré de reconnaissance ; au contraire, ils se sont égarés dans leurs raisonnements et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. Ils se vantent d'être sages, mais ils sont devenus fous, et ils ont remplacé la gloire du Dieu incorruptible par des images qui représentent l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes et des reptiles. » Rm 1.18-23.

Du coup, l'exhortation de l'Épître du jour : « Faites donc bien attention à la façon dont vous vous conduisez : ne vous comportez pas comme des fous, mais comme des sages... ne soyez pas stupides, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur. » Ep 5.15-17.

Le commencement de la sagesse, c'est la crainte de l'Éternel. La connaissance du Dieu saint, voilà en quoi consiste l'intelligence. Qu'est-ce que cela nous apprend ? D'abord, que toute vraie connaissance est bonne. La connaissance du monde, de la vie, de toute réalité est un témoin de Dieu et de son œuvre de création. L'ordre merveilleux et complexe que l'on observe dans toutes les disciplines, crie que l'univers n'est pas l'accident du big bang, mais a été créé par Dieu. Du coup, nos études à l'école nous apprennent quelque chose de Dieu. Il ne faut pas mépriser ni négliger l'éducation ou une formation professionnelle. Ces connaissances guidées par la foi en Christ sont des éléments de la sagesse.

Une deuxième chose, c'est que la sagesse nous rappelle que le monde et tout ce qu'il contient sont à Dieu. En conséquence, notre travail quotidien n'est pas sans valeur ni sans résultat dans le Seigneur. Dieu nous a accordé à tous un rôle dans la vie. Dans ce rôle, le bon usage de nos connaissances et de toute technologie pour servir notre prochain, est la mise en pratique de la sagesse. Tout travail exécuté dans la foi en Christ est le travail de Dieu. Ainsi, par exemple, prier et se faire consulter par un médecin n'est pas un manque de foi. Dieu a donné les deux. Un spécialiste a dit que la fonction de la sagesse dans la Bible « est de revêtir la piété d'habits de travail ; de désigner les affaires et la société comme domaines d'activités où nous devons nous comporter de façon à honorer notre Seigneur, et où nous devons chercher son instruction. » Kidner, Proverbs, p. 35.

Une dernière chose que nous apprenons, c'est qu'il n'y a pas de terrain neutre. On est soit sage, soit fou ; on suit Christ ou bien on lui résiste. On répond à l'appel de la sagesse d'entrer dans sa maison et de manger du pain de la vie ; ou bien on répond à l'appel de la folie et on tombe dans un piège et dans une foule de désirs stupides et nuisibles qui plongent les hommes dans la ruine et provoquent leur perte. 1Ti 6.9.

Mes frères et sœurs, choisissez la sagesse ! Répondez à son invitation d'entrer dans sa maison et de manger le repas qu'elle offre. En effet sa maison est le royaume de Dieu et sa nourriture est la foi en Christ. Et Jésus nous dit : Celui qui mange mon corps et qui boit mon sang a la vie éternelle, et moi, je le ressusciterai le dernier jour.

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett